

*“Le ‘moment’ de Dieu...” Présentation du Seigneur au Temple C*

Les parents de Jésus suivent les recommandations de la Loi.

Au moment de la purification, un rite que doit accomplir toute mère juive après la naissance d'un enfant, ils conduisent Jésus au Temple pour le présenter au Seigneur, une présentation qui correspond **au don de l'Enfant à Dieu**.

C'est au cœur de ce rite qu'éclate l'évènement, en plein milieu de l'institution — le Temple de Jérusalem — comme pour bien montrer que **Dieu fait du neuf là où semble tout arrêté, immuable, intouchable**.

Si Luc mentionne Loi, c'est pour que nous prenions bien conscience du **passage de la Loi au Christ** — à quelque chose **d'absolument nouveau** — une nouveauté qui se vit d'abord **dans une rencontre humaine, une rencontre humble**.

Syméon n'est ni un maître prestigieux de la Loi, ni un scribe, ni un prêtre.

**C'est un laïc**. Un **“homme juste et pieux...”**, précise Luc.

**“Juste”** au sens de “précautionneux”, **attentif aux autres et aux évènements**.

Et **“pieux”**, et non pas “religieux” comme le dit la traduction, c'est-à-dire **qui “craint Dieu”, qui a pour Dieu l'attention filiale de celui qui croit en sa Miséricorde**.

Syméon, un vieillard aux portes de la mort, reçoit dans ses bras Celui qu'il reconnaît comme **l'auteur de Vie et le salut des hommes**. Il exulte de joie. Il peut maintenant quitter ce monde : **“tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix...”**

**Tout — en cet Enfant qu'il tient à bout de bras — est maintenant accompli**.

Syméon s'adresse ensuite à Marie. Ce salut passera par la contradiction, la chute et le relèvement de beaucoup, **ce salut passera par le glaive et la Croix**. **C'est une réalité qu'il nous faut — nous aussi — assumer, comme Syméon pour nous établir dans la même paix joyeuse**.

**Accueillons-nous cet Enfant avec la même transparence que Syméon ?**

*“Le ‘moment’ de Dieu...” Présentation du Seigneur au Temple C*

Acceptons-nous que ce soit justement un enfant, quelqu’un qui nous ressemble, quelqu’un qui ne cessera ensuite d’affirmer que Dieu est Père, que nous sommes TOUS frères, que nous avons le même sang, ***acceptons-nous réellement que sa mort fasse de nous des femmes et des hommes libres, définitivement ?***

Nous nous complaisons dans tant et tant d’esclavages...

Puisse cet Enfant ouvrir les yeux de notre cœur. Nous voudrions tout savoir, avoir les réponses à toutes ces questions qui nous taraudent, là maintenant, tout de suite. ***Et il nous faut attendre dans la confiance ce “moment” où Dieu nous rejoint.***

Ce n’est pas ce questionnement, ce manque qui fait partie de notre condition — de ce que nous sommes — qui devrait nous effrayer, ***mais de perdre l’espérance en ce “moment” qui vient toujours à son heure pour donner à chacune de nos vies ce sens absolument nouveau, ce sens ultime que nous recherchons TOUS.***